

# Magasin d'éducation et de récréation et semaine des enfants réunis. Journal de toute la famille. [33me volume. 1881].

**ATTENTION :** CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire :** 1993.00151

**Auteur(s) :** Jean Macé

Pierre-Jules Hetzel

Jules Verne

**Type de document :** publication jeunesse

**Éditeur :** Hetzel (J.) et Cie éditeurs Bibliothèque d'Éducation et de récréation (18, rue Jacob, Paris Paris)

**Imprimeur :** Claye (J.) et Quantin (A.) et Cie, Paris

**Inscriptions :**

• gravure : Ill. "par nos meilleurs artistes"

**Description :** Ouvrage en mauvais état : du cartonnage, il ne reste que le plat inf.

**Mesures :** hauteur : 274 mm ; largeur : 185 mm

**Notes :** Le directeur-gérant : L.-J. Hetzel

**Mots-clés :** Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

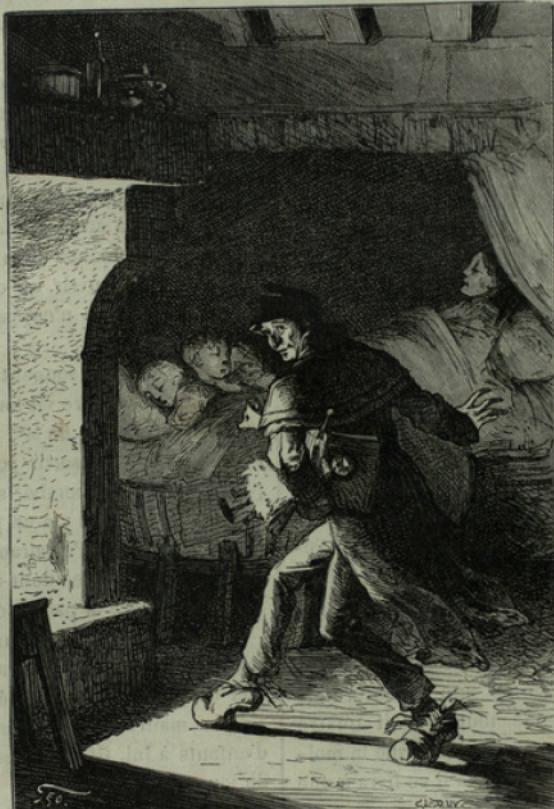
Nombre de pages : 380

ill.

Sommaire : Table : textes par ordre alphabétique, vignettes

voici le corps élastique de la poupée, et le raide polichinelle; voici le chien, le chat et le reste. Et il se reprend à rire en les caressant tendrement à travers l'enveloppe de papier gris qui les préserve de la neige.

Une à une les lumières s'éteignirent derrière les contrevents, et quand il arriva à la maison de la pauvre Marianne, elle s'était assombrie comme les autres. Les pauvres gens n'ont pas à redouter la visite des voleurs; aussi ne pensent-ils



guère à fermer leurs portes au verrou. Une bonne raison en eût empêché d'ailleurs la paralytique : c'est que sa porte n'avait pas de verrou. Très doucement le bonhomme leva le loquet et pénétra dans l'humble logis après avoir vainement cogné trois fois contre la vitre. Et il marchait sur la pointe des pieds, s'arrêtait après avoir fait un pas, appelait Marianne, à demi-voix, de peur d'éveiller les enfants ;

mais ils dormaient tous les trois du grand sommeil des pauvres, et, à la lueur mourante du feu trainant par la chambre, il vit leurs trois têtes réunies sur le même oreiller, également pâles et tristes dans l'ombre.

Cela contrariait ses plans : il était venu pour remettre à Marianne les jouets ; elle les aurait rangés dans l'âtre, et, le lendemain matin, les petits se seraient imaginé

